

Réaliser une/des planche(s) de bande dessinée

Retrouvez les fiches
du PREAC Littérature sur
www.auvergnerrhonealpes-livre-lecture.org

La réalisation d'une planche de bande dessinée va connecter diverses compétences pour les mettre au service de la création d'un objet de lecture, support d'histoire.

Être créateur de cette planche ouvre le participant à l'idée du tracé, de la mise en texte, du graphisme global. Cela lui permet d'explorer le travail dessiné à travers plusieurs cadrages, de s'essayer à différents types de dessins et d'angles de vue, d'affiner son trait à l'encre, de se poser des questions de techniques et d'équilibres colorés.

Cela va modifier le regard porté sur la bande dessinée pour le rendre plus aiguisé, plus ancré, plus au fait de l'immense travail créatif qu'on retrouve sous les cases.



Consulter les fiches «BD: Quelles lectures pour un genre en mutation?» et «La bande dessinée, origines d'un genre», collection «Matière à Réflexion».



Consulter la fiche «Écrire et découper un scénario de bande dessinée», collection «Pratiques de l'EAC».

Bien que toutes les clés soient données pour réaliser les ateliers en autonomie, faire appel à un professionnel est toujours encouragé afin de favoriser la rencontre et de multiplier les échanges.

Enjeux éducatifs et culturels

- Développer la créativité par le dessin.
- Intellectualiser la question de l'adaptation d'un scénario à un public: création d'images.
- Rechercher des sources.
- Appréhender plusieurs étapes de travail autour d'une création.
- S'essayer à diverses formes de rendus illustrés au fil des cases.
- Travailler la perception d'un personnage: anatomie, ressemblance, postures...
- Expérimenter les différentes formes du tracé et du rendu coloré.
- Respecter un story-board et travailler une mise en page globale.
- Voir évoluer une réalisation sous «l'empilement» des différentes étapes.
- Faire lire et faire comprendre une réflexion personnelle.
- Développer un rapport différent à la lecture de bandes dessinées.

Besoins pratiques

Matériel: tableau ou support de dessin (paperboard et feutres), divers textes et bandes dessinées (à titre d'exemples), crayons de papier, gommes, taille-crayon,

règles, feuilles de brouillon, feuilles de papier épais pour les crayonnés, petits feutres noirs d'encre à pointe fine. Selon les envies de mise en couleur: crayons de couleur, feutres, aquarelle, voire matériel informatique de mise en couleurs (tablettes et logiciel: il s'agit bien entendu de logiciels de mise en couleurs, et non de l'intelligence artificielle).

Durée: cet atelier peut être conçu pour durer au moins une demi-journée (selon l'âge et le nombre de participants), considérant que l'atelier démarre avec une base de travail déjà écrite et storyboardé. Il peut également être adapté (suivant l'intervenant, le public, le cadre, et l'ampleur des projets menés...) dans des formats beaucoup plus longs (journée complète, stage, workshop...).

Participants

Atelier ouvert à tous: enfants, adolescents ou adultes, idéalement déjà un peu lecteurs de BD. Adapté aux groupes d'une dizaine de personnes (si groupe plus important, créer des sous-groupes).

Travail adaptable selon les âges et les capacités de lecture-écriture et de compréhension des participants. Possibilité, par exemple, de faire une BD «muette» pour faciliter l'adaptation pour des participants éloignés de la lecture.

Étapes-clés

→ Avant

- Lectures BD à mettre à disposition (idéalement des types très différents de découpes graphiques, de formats, d'images ou de colorisations).
- Avoir un scénario découpé déjà travaillé.
- Recherches graphiques et/ou documentaires.
- Préparation de l'espace : chaises et tables face au paperboard, accès au matériel de travail, à beaucoup de brouillon et à la documentation éventuelle.

→ Pendant

- Tour rapide de présentation et de rapport entretenu à l'image / au dessin / à la bande dessinée.
- Rappel de ce que sont les étapes de création d'une planche de BD, une fois le story-board découpé : crayonné, encrage, colorisation.
- Informations théoriques sur les notions de tracé de planche (éventuellement présentation d'un gabarit) : respect des marges et des gouttières, du nombre de cases et de leur taille définis par le story-board.

Construction de la planche

- Tracer les contours de la planche : marges, cases et gouttières. Penser un espace-titre, si besoin.
- Une fois les cases tracées, la lisibilité prime : placer les textes avant le dessin.
- Les textes ont normalement déjà été travaillés et rédigés avec le scénario et le découpage.
- Tracer des lignes pour écrire droit

- les textes, en fonction de leur place dans la case (voir annexe 1).
- Une fois les lignes posées, compléter avec les textes écrits lisiblement et en majuscules, en gardant des espaces et des compositions les plus efficaces possible (ne pas utiliser la césure, garder une forme de « bloc texte » équilibré). Voir annexe 2.
- Une fois les textes posés, contourer les textes avec les formes de bulles, onomatopées ou cartouches.
- La planche est normalement déjà bien structurée par la disposition des textes.

Réalisation du dessin

- Rappel des grandes lignes de construction d'un personnage (anatomie, posture, structure d'un visage, expression...) et sa situation dans un décor.
- Si le temps le permet, effectuer des recherches graphiques au brouillon d'un ou plusieurs personnages-clés de l'histoire dans différentes postures, ainsi que des décors.
- Travail au crayon : dessin dans les cases. Se donner les grandes lignes et les grandes formes (placer les repères les plus marquants dans la case : zone de sol pour « poser » les personnages, repère de la tête, ligne de décor en fond, axes du corps...).
- Ne pas aller vers le détail tant que la structure globale de la case n'est pas posée.
- Ajouter au fur et à mesure des détails et l'appendice des bulles (lien entre la bulle et le personnage permettant graphiquement de comprendre qui parle).
- Vérifier la lisibilité : ne pas trop charger une case, éviter que les éléments se superposent ou se confondent visuellement, et ne détailler l'arrière-plan que lorsque cela sert le récit.
- Relecture du travail global, corrections éventuelles du dessin.

Finalisation

- Travail d'encrage : repasser les contours de cases, les textes et les contours de bulles, gommer les tracés.
- Selon les envies de rendu, choix de repasser ou non le tracé au crayon.
- Mise en couleur : choix d'une gamme colorée (idéalement, mieux vaut restreindre sa gamme colorée et rester dans des couleurs-clés, posées sur des éléments-clés des dessins).
- Ne pas surcharger en couleurs.
- Traiter selon ses envies de rendu : ombrages, détails, motifs...

→ Après

- Mise en commun des différents travaux réalisés.
- Temps de lecture et de retours entre participants.
- Si possibilité, organisation d'un temps d'exposition des planches.

Conseils, retours d'expérience

- Plus le travail de choix de techniques ou de contraintes colorées est structuré, plus l'éventail de possibilités de rendus sera visible :
- technique de travail avec des ombres et des grisés, en valeurs de gris ;
 - écriture manuscrite de bulles spécifiques ;
 - travail coloré en bichromie, en couleurs complémentaires, en camaïeu...
 - travail coloré en aplats de noir remplis ;
 - travail de colorisation « hors codes », collages, découpes, techniques picturales.

→ aller plus loin

- Consulter le répertoire de [La Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse](#) pour trouver un auteur.
- [Cité internationale de la BD et de l'image](#), lieu unique dédié à la bande dessinée et à l'image.
- Dossier pédagogique de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image sur [la création d'un décor en bande dessinée](#).
- Voir les travaux de Christophe Chabouté ou Marjane Satrapi pour les aplats de noir remplis.
- Fiche de la BNF « [Comment composer une page de BD ?](#) ».

Albums BD qui abordent la question de l'écriture en bande dessinée, de manière plus ou moins technique :

- *L'Art invisible* et *Faire de la bande dessinée* de Scott McCloud, 1993 et 2006.
- *Le Dessin des planches* de Jean-Marc Lainé et Sylvain Delzant, 2008.
- *L'art de la BD, par le musée de la BD de Bruxelles*.

Fiche réalisée par Léah Toutou, autrice, dans le cadre de la Résonance 2018 du PREAC Littérature « [La ville comme voyage](#) ».

annexes

Annexe 1



Annexe 2

QUE FAIS-TU
ICI ? RENTRE À LA
MAISON !

X

QUE FAIS-TU
ICI ? RENTRE
À LA MAISON !

✓

Écrire votre lettrage GROS
(une lettre doit être grande
plus ou moins comme votre
ongle), sinon ce sera illisible.

JESAI QUE
TU ES LÀ.

X

Pensez à bien espacer
vos lettres,
marquez les espaces,
que les mots se détachent bien.

JE SAIS
QUE TU
ES LÀ !

✓